RiCOCHETS

faire rebondir l'expression libre dans la vallée de la Drôme

www.ricochets.cc

copyleft

Les fleurs puent, les oiseaux gueulent: c'est le printemps !

Numéro 4 · mars 2018 AD · prix libre

Y dit tout

RICOCHETS est un média participatif qui vise à promouvoir la libre expression de chacun-e et est indépendant de toute institution, parti, entreprise ou subvention publique. Il est administré de manière autogérée et horizontale par une équipe d'animation qui ne demande qu'à s'élargir. RICOCHETS sera ce que vous en ferez. Envoyez vos textes, photos, vidéos...

Appel à contributions

Publiez sur le site web:
www.ricochets.cc
ou écrivez à
publication@ricochets.cc

ou envoyez un courrier à
Ricochets, l'Arrêt Public
1 rue de la République
26400 Crest
Inscrivez vous à la lettre d'info sur
www.ricochets.cc

ALERTE ROUGE !

Climat, effondrements,

De plus en plus de faits et d'études scientifiques confirment que l'humanité détruit et destabilise la biosphère qui lui permet de vivre. Les catastrophes climatiques et écologiques se multiplient et vont continuer à s'aggraver si on reste sur la même trajectoire, menant à des augmentations de température de 6 ou 7°, et notre espèce pourrait disparaître.
De son côté, la collapsologie annonce la forte probabilité d'effondrements proches de « nos sociétés ».Voici les faits : 1 Il nous reste très peu de temps pour changer DE société et ainsi diminuer de manière forte nos émissions de C02, et aussi pour limiter la violence des effondrements à venir et s'y préparer. 2 Le système en place et ses dirigeants (capitalisme, Croissance, riches, financiers, multinationales, médias de masse et gouvernements) ne veulent pas changer de société (et ne peuvent pas puisqu'ils s'accrochent au système).

Au mieux, ils font du replâtrage. Inutile de compter sur eux, ils seront le plus souvent nos adversaires.
3 Le développement durable et le capitalisme vert, quoiqu'on en pense, sont largement insuffisantspuisqu'ils restent inscrits dans le modèle qu'il faut quitter et donc remplacer au plus vite.
4 Vu l'ampleur des changements à opérer, de petites minorités de militants et d'associations spécialisées ne peuvent pas impulser seules l'indispensable changement de société profond, rapide et généralisé. 5 La technologie ne sauvera rien, ni les martiens ou l'ONU !

La conclusion est simple : si on veut vivre mieux dès maintenant, et avoir la possibilité de vivre correctement demain, on doit créer tout de suite de puissants mouvements de transformation, composés de nombreuses personnes actives et organisées. L'avantage, c'est que les mutations à opérer dès à présent permettraient tout de suite des améliorations de la vie quotidienne, davantage de liens sociaux et de richesse culturelle, la joie du partage, de la solidarité et de l'action collective... Un engagement quotidien et déterminé créerait un effet d'entraînement, une « épidémie sociale », pas besoin d'être 100%. Pour Crest il suffirait de 200 à 500 personnes. Ces mouvements collectifs puissants, d'abord locaux, devront agir de multiples manières sur 3 fronts en même temps :
A - Exercer de fortes pressions sur les dirigeants pour les obliger à des changements structurels rapides et à laisser faire les deux autres points.
B - Bloquer les projets et installations les plus destructeurs et émetteurs de CO2.
C - Tout transformer sans attendre, vers une société soutenable et démocratique au service des besoins réels
Soit on agit en dépassant nos querelles d'égo et de chapelles, soit on assume la possible disparition de l'humanité, ou au minimum de subir des hécatombes épouvantables. On est au pied du mur, condamnés à la joie de réussir. C'est utopique, mais la folie est de croire que le système en place est porteur d'avenir et s'y accrocher !

Camille Pierrette

智

"Ce n'est pas parce que tu rends ton dernier soupir que tu as dit ton dernier mot"
Confucius, aidé par Michel Galy

Le toît, le droit la colère

L'année 2017 fut fastueuse pour l'immobilier. Dans le même temps, jamais les mal-logés n'ont été si nombreux, les Restos du cœur si actifs. En plein centre de Crest, un propriétaire vend un immeuble en annonçant une rentabilité prouvée supérieure à 10 % !
Pendant, ce temps, on ne compte plus les jeunes ménages, les jeunes femmes avec enfants, les jeunes agriculteurs trop endettés pour s'acheter un domicile, les travailleurs pauvres, ou les pauvres tout courts cherchant désespérément un morceau d'abri : teepee, yourtes, algéco, gourbis, "taille-nid à housse" (tiny-house), squatt, qu'importe : l'essentiel est l'abri, fût-il non standard.

Toutefois, « les refus de la Direction départementale du territoire sont systématiques. Les administrations ne se rendent pas compte des conséquences de leurs décisions. A force de protections, de règlements, de normes, on barre l'accès au logement aux plus vulnérables.... Les personnes qui prennent les décisions ne connaissent pas la situation. On préfère avoir des logements vides et des gens à la rue} », s'indigne Anne Darmedru, responsable crétoise de l'Association Halem (Association d'Habitants de Logements Éphémères ou Mobiles). « En refusant de comprendre la question du logement là où elle est d'urgence, les autorités créent de la délinquance.»

Habiter à l'année au camping serait-il une solution? « On voit des dérives, des gérants qui abusent de la situation, des droits de cuissage... ». Est-ce mieux en ville ? « {Les propriétaires se désengagent. Pour eux, des logements, c'est juste un placement. Ils n'habitent plus sur place avec leurs locataires. Ils ne comprennent pas les problèmes}. »

« Ravaler une façade, ce n'est pas refaire des logements. Si on ne rénove pas, qu'est-ce qu'on fait ? Un immeuble vide ? Ce sont directement des logements en moins, mais au-delà, c'est toute la vie sociale qui périclite. Sans parler du patrimoine qui se délite. On laisse tomber en ruine ? On laisse les centres ville s'écrouler ? Plus de fréquentation, plus de commerces, plus de vie. Qu'est-ce qu'on résout ? », s'interroge Anne Darmedru.

Au-delà des conflits d'occupation, se joue un quasi racisme, recroquevillé et peureux, du sédentaire envers le nomade : « "Les gens du voyage" est une dénomination qui ne supporte pas le singulier. On peut être un tsigane, un menuisier, un homo, un blond ou un cycliste, mais jamais un "gens du voyage" !!! » constate Jean-François Aupetitgendre, dans les colonnes du Collectif la Cène.

Pourtant, les moyens de remédier au problème existent. Ainsi les Pays-Bas taxent-ils fortement les résidences inoccupées ou secondaires. Faisons donc notre la recette batave : taxons lourdement l'inoccupation. On pourrait ainsi débarrasser Crest de ses bubons locatifs et commerciaux : lèpre Cordeil, furoncles de logements et de boutiques vides place de l'église, à côté de l'office de tourisme. Bienvenue à Crest, ville fantôme !

Etienne Maillet

Crest megaquatic center

« Dans mon projet, il est clairement indiqué une baisse de 100 milliards d'euros …. La moitié de ces baisses de dépenses sera affectée à la réduction de la dette », tonitruait sur le site Contrepoints l'ancien ministre et ex-député Hervé Mariton, alors candidat au poste de monarque électif.

Quand on compte en milliards, qu'importent quelques dizaines de millions dépensés pour la construction d'un centre aquatique à Crest ?
Face à l'épidémie de centres aquatiques, quelques citoyens responsables du Diois et d'ailleurs avaient, il y a quelques mois, tiré la sonnette d'alarme auprès de la Cour des comptes. Ils ont été entendus. Ces centres balnéaires, dit la Cour « impose[nt] aux communes et à leurs groupements d'engager des opérations d'investissement coûteuses, parfois démesurées au regard de leurs capacités financières… les exemples

suite p.2

Imprimé par Véziant sur papier recyclé

Desobeir est parfois un devoir

Notre système éducatif est basé sur l'obéissance, mais pour que nos enfants deviennent des hommes et des femmes responsables il est important en parallèle de développer leur esprit critique ; car la seule obéissance absolue prépare l'enfant à accepter des lois avec lesquelles il ne serait pas d'accord et le conduit à la résignation politique.
Dans son dernier livre "Désobéir" le philosophe Frédéric Gros définit la désobéissance civile comme "le mouvement structuré d'un groupe plutôt qu'une contestation personnelle". Mais pour être efficace, la dénonciation des carences de l'état et des injustices doit faire l'objet d'une publicité qui frappe l'opinion publique sans avoir à recourir à la violence. Ceci devrait être, entre autres, la mission de la presse, malheureusement de moins en moins indépendante ; il reste heureusement Elise Lucet et quelques titres indépendants (Médiapart, Le 1, le nouvel hebdomadaire Ebdo…)

Quelques désobéissants connus ont pu cependant infléchir le cours des choses: Olympe de Gouges, féministe, anti esclavagiste, rédigea en 1792 la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne ; elle mourut sur l'échafaud à 45 ans.
En 1930 Gandhi entreprend la "marche du sel" et invite ses compatriotes à violer le monopole d'état sur la distribution du sel. Martin Luther King aux Etats-Unis milite contre la ségrégation des Noirs.
Rosa Parks se rend célèbre en 1955 en refusant de céder sa place à un blanc dans un bus. Elle milita au côté de M.L.King.

Grace à Nelson Mandela l'apartheid est supprimé en Afrique du Sud.
Plus près de nous le général Jacques Pâris de Bollardière dénonce la torture en Algérie (ce n'est malheureusement pas à lui que sera attribué le nom d'une voie publique à Crest !).

Un autre intéressant désobéissant est l'Américain Henry David Thoreau ; instituteur, il refuse d'appliquer des châtiments corporels et ….perd son poste. C'est lui aussi qui refusa de payer une taxe destinée à financer la guerre contre le Mexique. Il aide des esclaves à fuir au Canada et utilise la résistance passive.

Quelques exemples de désobéissances pacifiques qui ont permis une avancée:
-Libéralisation de l'avortement.
-Lutte du Larzac et plus près de nous de Notre Dame des Landes.
-Les faucheurs volontaires.
-Démontage d'un fast-food McDonald's.
Soutien aux sans papiers et aide aux migrants, simple geste d'humanité, qualifié par l'oxymore "délit de solidarité"!
-Squats de Droit au Logement.
-Parapluies de Hong Kong.
-Nuit Debout… Un bon outil de résistance et de désobéissance à la portée de tous est le boycott : -Boycott de certaines marque -Boycott des grandes surfaces -Boycott des produits en provenance d'Israël ; sachant que la France est un des rares pays à interdire les actions du mouvement BDS (Boycott Désinvestissement, Sanctions), alors qu'en février 2018 le parlementaire norvégien Bjornar Moxnes a fait une demande pour que le BDS soit proposé pour le prix Nobel de la Paix !
Pour survivre désobéissons ! Sachons inverser les valeurs car dans certains cas : Obéir c'est trahir, désobéir c'est servir

Jean-Louis Cuzin

Crest megaquatic center

suite de la p.1

relevés par la chambre montrent l'importance des coûts de construction qui oscillent selon les équipements entre 12 M€ et 27 M€ ….Pour l'ensemble des équipements, le déficit annuel de fonctionnement oscille le plus souvent entre 0,3 M€ et 0,6 M€ mais il peut atteindre 2,2 M€ pour une communauté d'agglomération. »

A Crest, on jure qu'on sera beaucoup plus économe. « Sur le papier, les estimations tournent autour de 9 millions d'Euros, pour un déficit d'exploitation annuel de 600 000. Mais on sait ce qu'il en est : il faut tabler sur un dépassement d'enveloppe d'au moins 20 %. Et ajouter des surcoûts absolument pas pris en compte, sans étude, alors que le projet change du tout au tout en passant du Nord au Sud du contournement de Crest: travaux de voirie sur la nationale, réfection du passage souterrain », constate Marie-France Duflot, membre du collectif Plouf, récemment devenu association dans le but de collecter des fonds pour ester en justice.
De secs et sombres nuages venus du réchauffement climatique s'amoncellent aussi sur le projet. Nuages de poussières. La sécheresse s'annonce : « Côté climat, les précipitations devraient diminuer de -5 à -15% sur le sud du bassin, rester stables ou augmenter au nord. La recharge des nappes phréatiques par les pluies devrait baisser de 15%, et jusqu'à -65% localement », estime dans un récent rapport l'Agence de l'eau Rhône-Alpes-Méditerranée.
Qu'importe l'argent des autres, quand la gloire est en jeu : une plaque de marbre gravée de lettres d'or emportant vers l'éternité le noble du Saigneur du jour.

Manger ou le hammam ?
Après moi…le déluge disait Louis XV
Plus de pain. Plus de beurre. Plus d'eau. Même la brioche n'est plus une option !
Louis XVI, craignant pour son pouvoir, a convoqué, les Etats généraux pour leur demander de consentir à plus d'impôts, car il était à court de liquide pour payer ses guerres et nourrir sa clientèle de parasites aristocrates
Mais on sait moins quà l'échelon local, à l'aube de la révolution, les com-

Les enquêtes culinaires du commissaire Magret

L'omelette sauvage du Diois

Le Harle bièvre: un délicieux volatile

On parle chez nous de climat tempéré.
En réalité, en hiver, ou le soir, à mi-saison, surtout dans la salle de bain, on préférerait avoir plus chaud. En termes de confort, le réchauffement climatique aura du bon. En cuisine, on chauffera les aliments un poil moins. D'où des économies. Et puis le réchauffement climatique offrira à nos palais des expériences exotiques.
Il fait plus doux. La flore, la faune changent. De nouvelles espèces apparaissent, offertes par mère Nature, à la casserole aussi. Ils si sont mignons, si purs dans leurs formes, les petits œufs sauvages qu'on trouve en bord de Drôme. Si sauvages et authentiques !
Comme le gobage primal, la bouchée originelle, le croc qui déchire la chair bio dans le respect de bien-être et de la dignité de la proie. Quand il y aura assez de parents, on pourra les manger aussi. Merci à PW, qui nous souffle cette recette, de nous rappeler que si mère Nature nous a donné des canines, c'est pas pour mâcher des chamallows !
Du point de vue culinaire, le réchauffement climatique peut constituer une opportunité pour la gastronomie drômoise. Saura-t-elle prendre le virage ? L'œuf drômois bio, origine du goût ! En voilà un concept marketing !
On ne fera pas d'omelette sans casser quelques œufs. Les œufs sauvages sont petits. Avantage: ça ne fait pas grossir. Et aussi : petits œufs = petites omelettes = empreinte écologique réduite !

Quand on dérange les habitudes, il faut s'attendre à des résistances. Des femmes, des hommes « sensibles », des végétariens, voire des « vegan », prétendront qu'une omelette, c'est une sorte de glaire d'avortons. C'est ce qu'on dit toujours quand on n'a pas encore essayé le goût tellement sauvage de l'oeuf de berge !
Attention : si les œufs ne sont pas agressifs, leurs parents le sont. Cette sorte de canard, le Harle bièvre, vole aux pêcheurs les poissons qu'ils crochète dans l'eau avec son bec pointu. On voit bien que les écolos qui défendent ces volatiles ne songent-pas à la peine de la maman des poissons !.

Commissaire Magret

Madame Anastasie …toujours vaillante !

La censure: voilà une pratique immémoriale qui prend des formes diverses, mais qui est toujours au service du pouvoir. En temps de guerre elle se déchaîne et empêche les populations d'avoir accès à la libre information. Aujourd'hui, on a affaire principalement à une censure économique. Après guerre, on a assisté à une série de «petites» censures, qui finalement n'ont pas été très efficaces: les chansons de Brassens, «le Déserteur» de Boris Vian, «Les Sentiers de la gloire» de Stanley Kubrik, le film «La Religieuse»...etc...
Les médias actuels pratiquent plutôt l'autocensure. Il est vrai que quand les patrons sont presque tous des milliardaires puissants, il vaut mieux filer droit. Une journaliste talentueuse de l'Obs en a fait les frais récemment. Faire un historique de la censure dépasserait l'objet de cet article et mériterait un bon gros livre ainsi qu'une recherche bien documentée.

Contentons-nous d'observer les conséquences locales de petites mesquineries sournoises, qu'on peut assimiler à une forme de censure. A Crest, il est très difficile de parler de Palestine et de considérer que les Palestiniens ne sont pas tous des terroristes en puissance, sans s'attirer les foudres de notre étoile déclinante. Deux citoyens crestois, dont une conseillère municipale, ont d'ailleurs fait l'objet d'une plainte, fort heureusement classée sans suite. De même, il semble que le film de Yannis Youlountas «L'Amour et la Révolution» ne soit pas le bienvenu. Il est vrai que celui-ci contredit la version officielle qui prétend que grâce aux mesures imposées par la «Troïka», tout va bien en Grèce.

Personnellement en tant que lecteur de Ricochets je suis étonné de la forme d'ostracisme qu'il subit. Hormis Radio Saint Férréol, aucun média local ou régional, n'a daigné signaler son existence. Il est pourtant de bonne guerre de saluer la naissance d'un autre media, même quand les lignes éditoriales sont très différentes.
Tout cela est un peu dérisoire et on peut considérer que ce n'est pas très important, mais enfin, ça crée une ambiance !

Roger Poulet

Rébus XXS

Un palais ni laid, ni népalais.
La gagnante/ gagne un voyage annuel gratuit autour du soleil !

"XX": le Linky d'eau, sans nom

Le débat est vif en ce moment autour des compteurs LINKY, les fameux compteurs dits intelligents. Mais ils ne sont pas les seuls. Gazpar pour le gaz est en cours de déploiement et « XX » pour l'eau. En effet, les compteurs d'eau télé-relevés à ondes n'ont pas été baptisés. Conséquence ? Pas de débat. Et leur installation est passée inaperçue. Pour ma part, c'est quand j'ai souscrit à un nouveau contrat d'alimentation en eau, et que, par curiosité, j'ai été voir mon compte internet, que j'ai alors vu ma consommation actualisée, le jour même, sans qu'une personne se soit déplacée. J'ai alors compris que mon logement était équipé d'un compteur d'eau télé-relevé à ondes, et donc électro-polluant. Je vous livre les quelques révélations que j'ai recueillie au sujet de ce fameux compteur d'eau « XX », en comparant plusieurs sources (notamment le site Robins des Toits) :

• il ne s'agit pas d'une émission journalière d'une durée de 5 secondes mais bien de milliers de pulses émis dans la journée: une émission toute les 15 à 20 secondes par compteur signifie que l'environnement est pollué par plus de 4 000 pulses par émetteur et par jour,

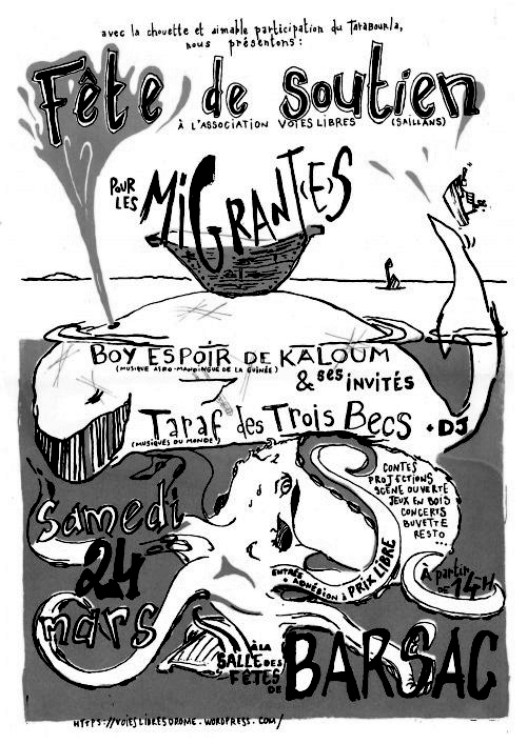
L'ENVIRONNEMENT EST POLLUÉ PAR PLUS DE 4 000 PULSES PAR ÉMETTEUR ET PAR

• pour que les données soient acheminées jusqu'au centre de réception des informations, des répéteurs sont utilisés. Ils sont installés tous les 50 m environ, dans les rues, et émettent encore plus fort que les compteurs eux-mêmes. Nous sommes donc sans cesse à côté d'un compteur : tous les 5 ou 6 pas dans la rue, lorsque nous discutons avec nos voisins de palier...

• ces répéteurs peuvent notamment utiliser le réseau de la téléphonie mobile. Dans ce cas, ils communiquent avec les antennes relais, et augmentent aussi considérablement la pollution électromagnétique environnante.

Par ailleurs, la présence de plomb dans les canalisations, qui nous est si chère à Crest, joue aussi un rôle aggravant et amplificateur des émissions et ajoute donc une toxicité bio-électromagnétique. Dans un flux continu, notre champ électromagnétique est traversé de toutes ces ondes. Pas sûre que notre corps apprécie tant ces signaux incessants ...

Sophie



Au loup... au loup !

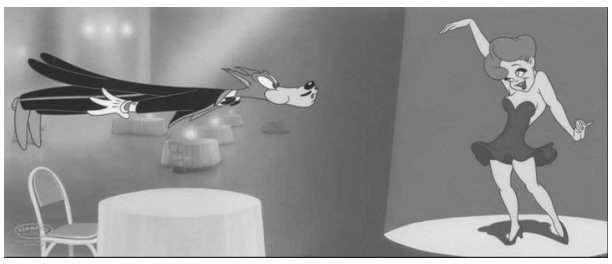
En novembre 2017, 15 000 scientifiques alertaient entre autre sur les atteintes dramatiques faites à la biodiversité. Pourtant en France et notamment en Drôme, de trop nombreuses voix s'élèvent pour l'éradication du loup ! La presse locale égale à la presse nationale, relayant les médias audio-visuels, joue ses partitions préférées… ; la peur, la consternation, la colère, l'hybridation... « le loup aux portes de nos villages, le loup a encore tué, sauvagement, X brebis et pauvres agneaux, la bête sauvage etc... etc... »
Je ne veux pas nier les contraintes supplémentaires, imposées aux éleveurs, non plus que leurs peines à la découverte de leurs animaux morts ou agonisants… Mais je ne peux m'empêcher de m'interroger sur ce qu'ils ressentent face au destin de ces mêmes bêtes envoyées à l'abattoir ? Pourtant le loup est là et bien là, il n'est pas le descendant d'Ysengrin, le loup pas bien futé du Roman de Renard. En animal intelligent il s'adapte et se joue de l'homme… Tout ce tapage ne doit pas faire oublier le rôle essentiel que l'animal a dans le maintien et l'amélioration des écosystèmes. Contrairement aux affirmations des éleveurs qui prétendent que leur brave bêtes sont garantes de la biodiversité, alors même quelles sont responsables de l'appauvrissent des sols et réduisent la biodiversité ainsi que la part alimentaire de la faune sauvage..

60 000 moutons contre 35 à 50 loups, responsables d'une perte estimée entre 0,9 et 1,1 %, contre 3 et 7 % pour maladie, accident ou foudre. Bizarrement depuis "les ravages" dus au loup, quid des chiens errants, férals et autres chiens de chasseur pas trop pressés de rentrer dans leur cage exiguë… L'homme éleveur doit redevenir le berger, tel qu'il est resté en Italie et en Espagne, là où le loup n'a jamais disparu.

Le loup est intelligent et territorial, alors soyons plus intelligent que lui en trouvant les moyens de lui faire comprendre qu'il n'est pas le bienvenu dans les troupeaux qu'ils ne sont pas son "garde mangé", en le chassant s'il le faut, mais sans volonté de régulation et encore moins d'éradication… Je propose de remplacer les patous guère efficaces et dangereux pour les randonneurs, par des ânes, en voilà un animal qui ne va pas s'en laisser compter face au loup ou autre chien errant, de renforcer la présence humaine, allez les écolos au boulot… ;-) et pour finir quelques étrons pour délimiter le territoire devraient faire l'affaire.

La politique gouvernementale actuelle favorise et accentue la désertification du monde rural, alors le sauvage reviendra en force, soyons nous aussi des sauvages, car être sauvage pour moi signifie être résiliant, résistant, imaginatif, créatif et coopératif ! Les brutes sont les perdants à venir, les perdants de ce vieux monde qui agonise...

PapyWeb



Le printemps arrive il est temps de faire le ménage...

Photo montage : les agités du local

Micron et les chasseurs...

Cela part de quelques récentes coupures de presse :

« Le président Emmanuel Macron souhaite que le coût du permis de chasse soit diminué de 600 à 200€. Le Président de la République a reçu ce matin, à l'Elysée, le président de la Fédération Nationale des Chasseurs » Ben voyons : 1,2 million de chasseurs, le cadeau est de 480 millions d'euros.

24 févr. 2018 - « Sa famille et sa belle-famille sont des gens très chasseurs, rappelle Willy Schraen, président de la Fédération nationale des chasseurs. Il assume. C'est un président qui n'a pas de permis de chasser, mais qui se rend à Chambord pour assister aux tableaux de chasse. Il s'y sent bien, même avec la boue ... » No comment.

15 févr. 2018 - A rebours de son ministre, Emmanuel Macron a annoncé que ce type de chasse (un oiseau protégé dans le sud ouest je crois) pourrait se poursuivre en février grâce à une dérogation "oui, rien n'est trop beau".

Ce que cela m'inspire ? Il est toujours aussi abject ce Micron. En abusant de son pouvoir, il courtise les chasseurs : ses communicants les R.G. et autres collabos ont dû calculer que l'opération séduction chasseurs, même si elle déplaît (oui, doux euphémisme) à une partie de la population sera politiquement rentable. Bien sûr, il est plus facile de reculer sur des acquis sociétaux en s'enfonçant dans la fange de la démagogie que de penser sérieusement au devenir de ce sport majoritairement pratiqué par des brutes avinées fascisantes. NA c'est dit. Ah oui, bien sûr, le sort des animaux et des quelques promeneurs assassinés tous les ans sont quantité négligeable.
Triste sire.

Louis le Breton

Imprimé par Véziant sur papier recyclé

Le logement en France,

décrypter un problème, dégager des solutions

La situation du logement connaît en France une situation de « crise » multiforme : aux situations d'exclusion, s'ajoutent les presque 4 millions de situations de mal logement dénoncées avec justesse par le rapport de la Fondation Abbé Pierre.
Ainsi chaque année apporte son lot d'incendies d'immeubles vétustes , de dénonciation de vendeurs de sommeil où les conditions d'inconfort rivalisent avec l'insalubrité, de familles nombreuses dans 10m2, de transformation de campings en logements…

Ainsi n'est-il plus rare aujourd'hui de voir de jeunes ménages en début de trajectoire résidentielle et de vie professionnelle, salariés modestes ou aux revenus insécures qui ont du mal à trouver un logement adapté à leurs besoins et à leurs ressources. Les logements sont devenus plus chers et les exigences des propriétaires se sont durcies.

Pour tenter de décrypter les différentes facettes de cette crise, il convient de mobiliser divers registres:
- le premier tient à l'économie du logement : le logement est devenu tout autant qu'un bien d'usage, un produit financier ;
- le second tient à la transformation des structures socio-démographiques : l'augmentation de la divortialité, des séparations, la recomposition des familles, l'allongement de la durée de vie ont des incidences sur la demande de logements, en nombre et en type, comme sur les trajectoires résidentielles ;
- le troisième tient aux bouleversements sociaux induits par les transformations de l'économie, qu'ils relèvent des conditions de vie des ménages, de la précarisation des revenus, l'insécurité des parcours de vie, qu'ils relèvent également de la nécessité d'une plus grande mobilité géographique ou même qu'ils relèvent des équilibres territoriaux : comme par exemple les effets des processus de métropolisation, le glissement du dynamisme et de l'attractivité des régions du nord et de l'est vers celles du grand sud etc.
- enfin, le quatrième tient à la remise en question des modèles qui ont structuré le champ des politiques du logement et de l'habitat : modèle fondé sur une population salariée, avec un emploi stable.

Les politiques de logement en France sont coûteuses et pourtant elles semblent inefficaces à résoudre le problème des mal-logés. De la loi Duflot à la loi Pinel, on a l'impression que les ministres du logement ont seulement réussi à laisser leur nom à la postérité mais les soucis demeurent.

Néanmoins les temps de « crise » sont aussi des temps de « métamorphose » où s'expérimentent à bas bruits de nouvelles réponses, où s'aménagent ou se reconfigurent les parcours, les attentes, voire les processus de production…

Nous allons tenter, en premier lieu, de comprendre pourquoi un tel échec, puis nous ferons suite à ce constat en élaborant des solutions. Nous terminerons par l'avenir en observant les nouveaux visages de l'habitat et l'inventivité de personnes souhaitant habiter autrement.

Mais tout d'abord, quelques chiffres apportant un éclairage rapide :

Début 20e siècle le logement occupe 19 % du budget des familles, en 1960 30 % et aujourd'hui en 2018 50 % en moyenne. Observons que ce pourcentage est plus faible pour les foyers aux revenus aisés. Parallèlement, plus les revenus du foyer sont modestes plus le logement prend une place importante. Le paradoxe français est que notre pays est le numéro un des maisons secondaires.

Les pouvoirs publics

Déjà quelques précisions sur le dispositif d'incitation à l'investissement locatif ou loi Pinel. Le logement doit se situer dans une zone dite « tendue » définie elle aussi par décret et respecter un certain nombre de critères de performance énergétique. Or après 30 ans de ce type de politique, on peut dire que les promoteurs immobiliers ont su profité du dispositif.

Les politiques de logement en France sont coûteuses et pourtant elles semblent inefficaces à résoudre le problème des mal-logés

Du coup, un tiers de ces zones de défiscalisation se trouvent dans des villes n'ayant aucun problème de logement mais possédant en revanche de nombreux lobbyistes de grands groupes immobiliers et des maires à influence. Peut-on dire que l'État est inefficace car il est « manipulé » par ces grand groupes de l'immobilier ou qu'il n'y arrive pas car il n'a plus de lien avec sa population réelle ? Peut-on donc dire que les lois sur le logement sont victimes de la prédation de quelques profiteurs immobiliers ?

Par ailleurs, concernant l'impact de ce type de dispositif sur l'émergence d'un parc accessible aux classes moyennes éprouvant des difficultés à se loger dans le parc locatif privé « traditionnel » et trop « aisées » pour accéder au parc social, là aussi c'est un échec car les plafonds de revenu et de loyer définis par la loi laissent à penser que l'objectif initial semble lointain. En effet, les plafonds de loyer, sont en réalité très proches des loyers pratiqués sur les marchés privés non aidés.
La suite sur Ricochets.cc

Nadège

La maison d'Élisa.

La lutte en chantier

Nous avions besoin de nous exprimer, cette fois-ci, nous avons choisi l'encre de ricochets pour lancer notre pavé! Suite à la sur-militarisation des montagnes franco-italienne, chaque semaine des dizaines de personnes se retrouvent forcées à abandonner tous repères pour braver la haute frontière du col de l'Échelle. Comme si ces chemins escarpés, enneigés et glissants ne suffisaient pas, l'Etat continue d'organiser des chasses à l'homme, repousse violemment et illégalement aux frontières, retranche ces personnes au bord des précipices. Dublinages, mensonges, matraquages... sont monnaies courantes pour ces aventuriers! Dans un contexte politique sécuritaire et répressif, des initiatives d'accueils de personnes exilées fleurissent, notamment entre Briançon et la Vallée de la Drôme. C'est le cas de la Maison d'Elisa, ce chantier participatif, à Vercheny, liée à l'Association Voies Libres Drôme, qui a permis à 200 personnes de s'investir au futur accueil de 15 à 20 personnes de manière ponctuelle ou pérenne. L'urgence, est à double tranchant. Elle est mobilisatrice et conscientisante, permettant de nous rassembler nombreuses autour de valeurs et d'actions concrètes. Or, elle reste oppressante, nous obligeant aveuglément à une fuite en avant. Pensons à celle et ceux qui viscéralement s'engagent face à l'urgence énergivore comme premières vertèbres de ce corps militant.
La suite sur Ricochets.cc

Artychow

La vallée de la Drôme a toujours été une terre d'accueil.

Protégeons les humains, pas les frontières.

Dans la Drôme comme ailleurs, nous rencontrons des enfants, des femmes et des hommes qui ont traversé déserts, mers et montagnes, pour rejoindre la France à bout de souffle. En quête d'un simple refuge, ils-elles se trouvent bien souvent prises dans la nasse posée par les pouvoir publics pour « gérer le flux des migrants ».
C'est en faisant ce constat que des habitant-e-s de la vallée de la Drôme, principalement à Saillans et alentours, ont décidé de se réunir et de créer l'association « Voies Libres Drôme » pour agir ensemble en faveur des exilé-e-s. L'objectif de l'asso est de « promouvoir et soutenir l'accueil et l'intégration des personnes en situation de précarité sociale, économique, administrative et d'informer sur leur situation ».
Depuis décembre 2017, l'association a commencé à agir concrètement en rénovant, en chantier collectif, un lieu d'accueil pour 10 à 15 personnes, la maison d'Elisa, située à Vercheny, en organisant des temps de rencontres, d'échanges, de diffusion d'informations sur la situation des migrant-e-s et plus globalement sur les politiques migratoires actuelles, en accompagnant quelques familles qui ont décidé d'accueillir de manière temporaire ou à plus long terme des exilé.e.s.
La vallée de la Drôme a toujours été une terre d'accueil. Nous sommes de celles et de ceux qui pensent qu'elle l'est toujours et qu'elle se doit de l'être encore plus. Et cela sera d'autant plus vrai au regard de la loi « Asile et Immigration », en discussion au parlement, qui durcit les conditions de demande d'Asile et d'accueil pour les exilé.e.s comme jamais.
La suite sur Ricochets.cc

Voies libres Drôme

Nota bene : Samedi 24 MARS Fête de soutien aux migrant.e.s organisée par notre association Voies Libres Drôme, voir affiche en page 3
https://voieslibresdrome.wordpress.com/

Imprimé par Véziant sur papier recyclé